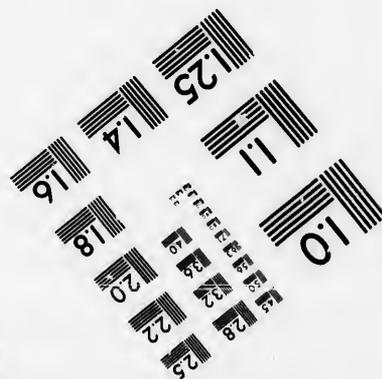
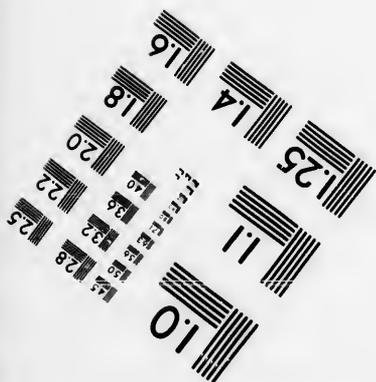
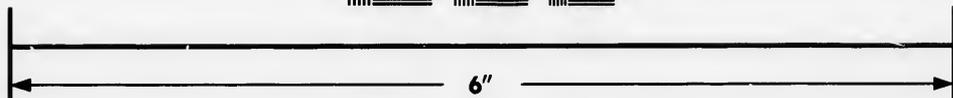
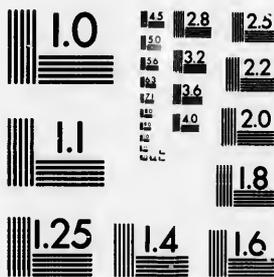


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

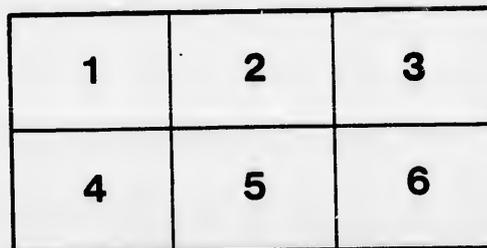
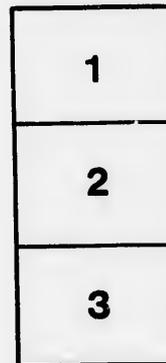
McLennan Library
McGill University
Montreal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

McLennan Library
McGill University
Montreal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
modifier
une
page

rrata
to

pelure,
n à



32X

Avis.

Le document que nous extrayons des cahiers de M. Michel est un de ceux qu'on lira avec le plus d'intérêt. De toute la collection que nous avons revue, celui-ci est un de ceux qui nous ont intéressé le plus vivement puisqu'il nous donne une idée de ce qu'était le Canada dans son enfance. Une espèce de préambule qui, aux cahiers de M. Michel, fait tête à ce morceau nous indique que cette exposé du Canada en 1665 et 66 fut rédigé par un jésuite qui l'adressait au révérend père Provincial des jésuites en France. Il paraît avoir été écrit en novembre 1668. Il est parlé de chevaux, au Canada. Le premier cheval qui y fut amené venait de France, il arriva à Québec le 16 juillet 1665 sur le vaisseau "le Havre."

Nous conservons religieusement l'orthographe de la copie que nous avons sous les yeux.

HISTORICUS.

Le Canada depuis 2 ans.

Depuis que le Roy a eu la bonté d'estendre ses soins jusqu'en ce pais en y faisant passer le régiment de Carignan Salières, nous auons veu la face du Canada noblement changée et nous pouvons dire que ce n'est plus ce pais d'horreurs et de frimats qu'on dépeignait auparavant avec tant de disgraces, mais une Nouvelle-France, tant pour la bonté du climat et la fertilité de la terre que pour autres commodités de la vie qui se découvrent tous les iours de plvs en plvs.

Autrefois l'Iroquois nous tenoit serrés de si près qu'on n'oosit pas mesme cultiuer les terres qui estaient sous le canon des forts, bien moins aller decourir au long les aduantages qv'on doit attendre d'vn sol qui n'a presque rien de différent de la France.

Mais à présent que la terreur des armées de Sa Majesté a remply d'effroy ces barbares et les a réduits à chercher nostre amitié, au lieu des sanglantes guerres dont ils nous moles-toient incessamment ; nous découvrons pendant le calme quelles peuvent estre les richesses de ce pais et combien grandes sont les incommodités qu'on s'en doit promettre.

Monsieur de Tracy en est allé porter les heureuses nouvelles au Roy et après avoir fait la paix et la guerre en mesme tems et ouvert la porte à l'Euangile, aux nations Iroquoises. Il nous a quittés avec le regret général de tous ces peuples laissant le pais entre les mains de Monsieur de Courcellus lequel comme il a beaucoup contribué au bonheur dont nous iouissons ; aussi continue-t-il avec le mesme zèle à en conserver la possession ; et s'étant rendu redoutable aux Iroquois, par des marches qu'il a faites en leur pais, il tiendra ces barbares, de gré ou de force dans les termes de l'accommodement qu'ils sont venus rechercher icy ; et par advance il nous en fait desjà goûter les douceurs que nous n'auions pas encor iusqu'à présent expérimentés.

De fait la paix avait été conclüe avec tous les nations Iroquoises et accordée de la part du Roy aux pressantes instances qu'elles ont faites par leurs ambassadeurs, avec lesquels

trois jésuites sont retournés pour prescher le saint Evangile et nourrir cette paix chez les nations d'en bas ; alors les habitans des colonies ont veu qu'ils pouvaient s'estendre au large et labourer leurs terres avec vn parfaict repos et vne grande seureté, tant à causé de cette paix qu'à cause de la continuation des soins qu'on prend de garder et augmenter les forts des frontières et de les munir de toutes choses nécessaires à leur conseruation et à cellé des soldats qui les défendent.

Et c'est dans ces vües que les premières pensées de M. Tallon intendant povr le Roy en ce país furent de s'appliquer avec vne activité infatigable à la recherche des moyens par lesquels il pourrait rendre ce país florissant soit en faisant les épreuves de tout ce que cette terre pevt produire, soit en établissant le négoce, et nouiant les correspondances qu'on pevt auoir d'icy, non seulement avec la France, mais encore avec les Antilles, Madère et les autres peuples tant d'Europe que d'Amérique. Et il y a si bien reüssi qu'on met en vsage les pesches de toute nature de poisson, qui se font tres abondantes dans les riuieres ; comme de saumons, barbuës, bars, esturgeons ; et mesme sans sortir du flevue, de harangs et de moruë, qu'on y fait verte et sesche, et dont le débit est en France de tres grand profit. On a cette année fait des épreuves, par des chaloupes. qu'on a enuoyées, et qui ont beaucoup produit.

De cette nature est la pesche du loup-marin, qui fournit de l'huyle à tout le país, et donne beaucoup de surabondant, qu'on enuoye en France et aux Antilles. L'essay de cette pesche s'est fait l'an passé, qui, en trois semaines de tems, valut tout frais faits au sieur l'Espine près de huit cents livres seulement pour sa part.

La pesche au marsouin blanc, qu'on prétend faire reussir avec peu de dépense, fournira des huyles les plus excellentes pour la manufacture, et mesme en plus grande quantité.

Le commerce que M. Tallon proiette de faire avec les Isles Antilles ne sera pas l'un des derniers aduantages de ce país ; et deüà pour en connoistre l'vtilité, il fait passer en ces Isles dès cette année de la moruë verte et sesche, du saumon salé, de l'anguille, des pois verts, du mérin et des planches : le tout cru du país.

Mais comme les pesches sédentaires sont l'amè et font tout le soutien du négoce ; il prétend les establir au plustost : et pour en venir à bout, il proiette de faire quelque compagnie peur en faire les premiers établissemens et soutenir la dépense de leurs commencemens, qui dans vn ou deux ans donneront des profits merueilleux.

Ces soins qui le font vaquer avec tant d'assiduité à la recherche des profits que le fleuve St. Laurent et autres riuieres de ce pais peuvent produire, n'empeschent pas qu'il ne partage ses applications aux émolumens qu'on peut tirer d'une terre, aussi féconde en toutes choses, qu'est celle de Canada.

Delà, vient qu'il fait travailler soigneusement à la découverte des Mmes, qui sent apparemment fréquentes et abondantes : il fait couper des bois de toutes sortes, qui se trouvent par tout le Canada, et qui donnent facilité aux François, et aux autres qui viennent s'y habituer, de s'y loger dès leur arriuée : il fait faire du Merin, pour transporter en France, et aux Antilles; et des Matures, dont il enuoye cette année des essais à la Rochelle, pour servir à la Marine. Il s'est appliqué de plus, au bois propre à la construction des vaisseaux, dont l'épreuve a été faite en ce pais, par la bastisse d'une barque, qui se trouve de bon service; et d'un gros vaisseau, tout prest à estre mis à l'eau.

Outre les grains ordinaires, qui se se sont recueillis jusqu'à présent, il a fait commencer la culture des chanvres, qui vont se multiplier : de manière que tout le pais va s'en servir, mais encore en donner beaucoup à la France.

Pour ce qui est du lin, on peut juger par l'expérience, qu'on a fait depuis vn an, qu'il produit très bien, et se nourrit fort beau.

Il n'est pas iusqu'aux brebis de France, qui portent ordinairement deux agneaux, lorsquelles ont pris vne première année la nourriture de ce pais.

Il ne parle pas icy de ce qu'on doit espérer des quartiers plus meridionaux du Canada, où l'on a remarqué que la terre y porte d'elle mesme, les mesmes especes d'arbres et de fruit que produit la Prouence; aussi se trouve t'ell sus vn climat, qui a presque la mesme température de l'air, et dont la hauteur du pole n'est pas bien différente.

Nous ne parlons à présent, que de ce qui est suruou de changement en ce pais, depvis l'arriuée des troupes qui d'elles mesme ont beaucoup serui à son accroissement, et à se decourir en plusieurs endroits; sur-tout, en la Riuiere de Richelieu, où les forts qui y sont placez de nouveau, voyent autour d'eux des campagnes défrichées, et couuertes de tres beau bled.

Mais deux choses entr'autres contribuent beaucoup aux desseins qu'on a proiettés pour le bien de la Nouvelle France : à sçavoir d'un costé, les villages qu'on a formés aux enuirs de Quebec, tant pour le fortifier, en peuplant son voisinage,

que pour y recevoir les familles venuës de France, et ausquelles on distribue des terres déjà mises en culture, dont quelques unes ont esté cette année chargés de bled, pour faire le premier fond de leur subsistance; ce qui sera cy après pratiqué avec les mesmes soins, qu'on a commencé.

Et de l'austre costé, les establissemens qui se font, tant par les officiers, capitaines, lieutenants et enseignes, qui se lient au país par le mariage, et se néantissent de belles concessions, qu'ils font valoir; que par les soldats, qui trouuent de bons partis, et s'estendent partout; les vns et les autres reconnoissans les aduantages, dont il est parlé cy-dessus.

On ne peut omettre, sans vne extreme ingratitude, la reconnoissance qui est deuë, tant au ministre de Sa Maiesté, qu'à messieurs de la compagnie générale des Indes Occidentales, qui par leurs soins et leur libéralitezo nt vue bonne part au florissant estat, où se trouue à présent ce pays, et à l'establisement des missions, qu'on verra dans toute cette relation s'estendre à plus de 500 liëues d'icy: pour la subsistance desquelles, ces messieurs ne s'épargneut pas. Nous auons veu cette année onze vaisseaux mouillés à la rade de Québec, chargez de toutes sortes de bien. Nous auons veu prendre terre à vn grand nombre, tant d'hommes de trauail, que de filles, qui peuplent nostre colonie, et augmentent nos campagnes. Nous voyons des troupeaux de moutons, et bon nombre de cheuaux * qui se nourrissent fort bien en ce país, et y rendent de notables seruices. Et tout cela se faisant aux frais de Sa Maiesté, nous oblige à reconnoistre tous ces effets de la bonté royale, par des vœux et des prieres, que nous adressons incessamment au ciel, et dont retentissent nos Eglises, pour la prospérité de la personne sacré, à laquelle seule est deuë toute la gloire, d'auoir mis ce país en tel estat, que si les choses continuent à proportion de ce qui s'est fait depuis deux ans, nous méconnoistrans le Canada, et nous verrons nos forests, qui sont déjà bien reculées, se changer en Villes et en Prouinces, qui pourront vn jour ressembler en quelque chose, à celles de France.

* Il n'y auoit que deux ou trois ans qu'il auoit été importé des cheuaux au Canada.

STATISTIQUE.

En 1754, de 53 navires venants de l'étranger, qui mouillèrent dans le port de Québec, 52 repassèrent la mer chargés des produits de la colonie. Voici qu'elle était leur destination : 4 partirent pour Bordeaux, 6 pour la Martinique, 5 pour Gaspé, 8 pour Lacadie, 7 pour Louisbourg, 9 pour Saint-Domingne, 14 pour la Rochelle, 1 pour l'Espagne, 1 pour Honfleurs et 1 pour Marseille. Suivent l'état de charge et le prix des effets exportés :—

Martes du Nord;	8586;	à 5 frs.	10 sols,	47,223f.	0s.
do du Sud,	30,029;	3	10	105,101.	10.
Visons,	1,669,	2	10	4,167.	10.
Loups cerviers;	5,411,	10	0	54,110.	0.
Chats cerviers;	1,008,	4	0	4,032.	0.
Renards rouges;	1,094,	4	0	4,376.	0.
do argentés,	6,	12	0	72.	0.
do croisés,	183,	6	0	1,098.	0.
do du Sud,	1,793,	3	10	6,240.	10.
Pichoux,	5,167,	4	0	20,668.	0.
Loutres,	9,129,	10	0	91,290.	0.
Pécans,	3,216,	7	10	24,120.	0.
Peaux d'ours,	10,761,	10	0	107,610.	0.
Oursons,	4,507,	5	0	22,535.	0.
Marmottes,	84,037,	2	2	176,477.	14.
Loups de bois;	1,139,	5	0	5,695.	0.
Carcajoux,	207,	6	0	1,242.	0.
Loups-marins,	323,	1	10	484.	10.
Rats musqués;	7,142,	0	5	1,795.	10.
Rats de bois,	83,	0	5	20.	15.
Ecureuils,	1,488,	0	2	148.	16.
Sifleux,	15,	0	1	0.	15.
Chevreuils passés;	123,852;	lb.2	0	247,704.	0.
Chevreuils verts,	15,318,	3	0	45,954.	0.
Cerfs verts,	3,260;	16	0	52,160.	0.
Orignaux verts,	908,	20	0	18,160.	0.
do passés,	18,	5	0	90.	0.
Castor sec d'hiv.	107,090,	lb.4	0	428,360.	0.
do gras d'hiv.	14,943,	4	0	59,772.	0.
do d'été.	9,378,	1	10	14,067.	1.
Rognons de cast.	1,040,	3	0	3,120.	0.
Peaux de bœufs,	70,	10	0	700.	0.

	Huile de poisson, 1,622, br.75	0	121,650.	0.
	Morue sèche, 299, qx.15	0	4,485.	0.
	Saumon salé, 10, br. 75	0	750.	0.
	Ginseing du C. 6,785, lb. 5	0	33,925.	0.
	Capillaire, 126, br.15	0	1,897.	0.
	Duvet, 14, lb. 5	0	70.	0.
	Mitraille, 975, 0	10	487.	10.
	Tabac du pais, 180, 0	5	45.	0.
	Madriers de pin, 80 pds.1	0	80.	0.
	Planches, 12,944, 50 le cent		6472.	0.
	Chevrons, pièce, 584, 1	10	876.	0.
	Mats de vaisseau, 82, 5	0	410.	0.
	Morue sèche (qx.) 1700, 15	0	25,500.	0.
	do verte (à la p.) 162, 0	30	283.	0.
	Huile de p. (b.) 72½, 75	0	5812.	10.
	Saumon salé, (en b.) 85½, 70	0	5985.	0.
	do fumé (chaque) 106, 0	10	53.	0.
	Suif, 650, lb. 0	10	325.	0.
	Beurre, 1,050,	10	525.	0.
	Anguilles, 13 qts.10	0	130.	0.
	Bar salé (barrique) 6 35	0	210.	0.
	Oignons (par m.) 2560, 6	0	15,300.	0.
	Échalottes au quart 5, 6	0	30.	0.
	Fromage (douz.) 98, 0	30	147.	0.
	Plumes à la livre, 40, 0	20	40.	0.
	Tabac du p. (lb.) 250, 0	5	62.	10.
	Fer au quintal, 340, 25	0	850.	0.
	Biques au millier 36, 30	0	1,008.	0.
	Bloques à la livre, 300, lb. 0	4	60.	0.
	Mérins (au millier), 45,000 à 15 frs.		675.	0.
	Feuillard, do 49,000 à 30		870.	0.
	Bardeaux, do 51,000 à 6		306.	0.
	Bordages au pied, 8,000 à 3 sols		1,200.	0.
	Planches (le cent, 49,760 à 50 frs.		24,888.	0.
	Chevrons, 1,027 à 30 sols		1,540.	0.
	Total de la valeur des effets sortis du Canada			
	en 1754.....		1,813,450.	14.
	On a dû remarquer que par le précédent			
	document soumis par <i>Historicus</i> il avait été			
	importé au Canada en 1754 des effets pour la			
	valeur de (liv.).....		5,202,461.	15.
	Et il avait été exporté.....		1,813,450.	11.
	Ce qui laisse une différence de.....		3,389,011.	4.
	Communiqué par "HISTORICUS."			

